

Mémoire BAPE Matisse Gauthier Bossé

Je m'appelle Matisse Gauthier Bossé, j'ai 16 ans, je suis en secondaire 4 et je réside à Tadoussac. En avril dernier, j'ai été élu jeune ministre de l'environnement de la Côte-Nord dans un conseil composé de 16 jeunes de partout au Québec. Ce conseil est créé et soutenu par la fondation Monique Fitz-Bach. L'année dernière, j'ai participé au Sommet Jeunesse sur les Changements Climatiques. J'y ai rencontré des jeunes qui comme moi ont l'environnement à cœur et j'ai rencontré aussi plusieurs scientifiques. Ce qui m'a le plus marqué lors de ce sommet est l'urgence de la situation. L'urgence de se rendre compte, l'urgence de conscientiser la population, l'urgence d'agir, l'urgence de faire marche arrière et l'urgence de prendre des bonnes décisions. Vous tous ici, avez le devoir de comprendre l'ampleur de cette urgence.

Tadoussac est un magnifique village de renommée internationale. Pour moi, c'est mon village et c'est le plus beau ! Le matin quand je me lève et que j'ouvre mes rideaux, je regarde le fleuve et le fjord, je vois les traversiers, les bateaux et aussi parfois des bélugas. Avec mes amis on profite de la plage, on court sur la pointe de l'Islet, on fait de la randonnée dans le Fjord. Tout ça fait partie de mon quotidien. Toute cette nature, cette beauté et cette grandeur nous nourrit, moi et tous mes amis.

Cependant, je ne comprends pas comment on peut vouloir risquer de détruire toute cette beauté. Comment on peut vouloir prioriser le concept abstrait qu'est l'argent au détriment de cette nature qui est bel et bien réelle !

Les scientifiques sont clairs, le projet de GNL Québec n'est pas une énergie de transition. Ce projet est non seulement incompatible avec nos engagements climatiques mais menace aussi la vie sur tous les territoires qu'il traverserait. La survie de diverses espèces de plantes et d'animaux vulnérables ou menacés serait à risque en raison du tracé et des activités gazières.

Ce projet aurait donc des impacts majeurs sur le climat planétaire ainsi que sur les milieux naturels et la biodiversité du Québec. Vous comprenez donc qu'on parle ici de mon milieu de vie ainsi que celui des bélugas, cette espèce en voie de disparition.

Vous savez, j'habite dans un milieu fragile où tout peut basculer en un instant, où un accident peut vite devenir une catastrophe environnementale. En tant que jeune ministre de l'environnement, je crois que ce projet ne devrait pas être accepté. Il n'aurait jamais dû voir le jour tellement il est controversé et mauvais pour l'environnement. C'est moi et toute ma génération qui allons vivre avec les conséquences des décisions qui se prennent aujourd'hui. Ces conséquences peuvent être positives ou négatives. Et c'est ce dernier aspect qui m'inquiète. Il est donc primordial d'écouter les spécialistes environnementaux.

C'est pourquoi, aujourd'hui, en mon nom et au nom de toute ma génération, je demande

aux politiciens de prendre des décisions qui sont favorables au développement durable. Que ces décisions soient réfléchies et me permettent à moi et ma génération d'avoir confiance en notre gouvernement et espoir en l'avenir. Que nos enfants puissent eux aussi s'épanouir dans un si bel environnement que celui que j'ai aujourd'hui. Les décisions qui sont prises aujourd'hui seront notre réalité de demain.

SVP. Écoutez la science. Écoutez-nous. Prenez les bonnes décisions.